

Les Bouleiceratinae Arkell (Ammonitina, Cephalopoda) sous-famille mono- ou polyphylétique?

Autor(en): **Guex, Jean**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Eclogae Geologicae Helvetiae**

Band (Jahr): **67 (1974)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-164296>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les *Bouleiceratinae* ARKELL (*Ammonitina*, *Cephalopoda*): sous-famille mono- ou polyphylétique?

Par JEAN GUEX¹⁾

RÉSUMÉ

La littérature présente les *Bouleiceratinae* comme une sous-famille polyphylétique aberrante d'origine douteuse. La présente étude a pour but de montrer qu'il s'agit en fait d'un groupe homogène dont l'origine est facile à comprendre.

Introduction

Un travail publié récemment par HOWARTH (1973, p. 276–281) illustre bien la multiplicité des opinions qui ont été émises sur l'origine et le développement des *Bouleiceratinae*. Pour HOWARTH cette sous-famille peut descendre soit des *Harpoceratinae*, soit des *Arieticeratinae*: à moins d'envisager que les *Bouleiceratinae* ne soient des *Eoderocerataceae*, il n'y a effectivement pas d'autre solution. HOWARTH estime d'autre part que tous les genres de cette sous-famille «*may have been derived independently of Bouleiceras from other Hildoceratinae*». En d'autres termes, il pense que les *Bouleiceratinae* pourraient être polyphylétiques. Il n'est pas très difficile de montrer que cette sous-famille est en réalité homogène et que son origine s'explique aisément. Par deux fois ce problème a été effleuré en quelques lignes (GUEX 1972, p. 341; 1973*b*, p. 473), mais il vaut la peine de le discuter en détail.

Extension verticale des genres

Le tableau ci-dessous donne l'extension verticale des genres qui vont être discutés. Ces extensions ont été établies comme suit:

1. *Tauromeniceras*: d'après MOUTERDE et al. (1971)
2. *Bouleiceras*: discuté dans GUEX (1973*a*, p. 519)
3. *Nejdia*: discuté dans GUEX (1973*a*, p. 519)
4. *Frechiella*: d'après DEAN et al. (1961); GALLITELLI (1970)
5. *Paroniceras*: d'après MONESTIER (1921); GALLITELLI (1970); GUEX (1972; 1973*b*)
6. *Oxyparoniceras* gen.n.: d'après GUEX (1973*b*)
7. *Leukadiella*: d'après ARKELL (1952); GALLITELLI (1970); WENDT (1966)

¹⁾ Institut de Paléontologie, rue des Maraîchers 11 b, CH-1211 Genève.

ETAGES		ZONES	1	2	3	4	5	6	7
TOARCIEN	SUP.	IN.							
		TH.							
	MOY.	VA.							
		BI.							
	INF.	FA.							
		TE.							
DOM. SUP.	SP.								

Fig. 1. Extension verticale des genres discutés dans le texte. Les numéros 1-7 se rapportent aux genres énumérés ci-dessus. Zones: SP = *Spinatum*; TE = *Tenuicostatum*; FA = *Falciferum*; BI = *Bifrons*; VA = *Variabilis*; TH = *Thouarsense*; IN = *Insigne*.

Phylogénèse

L'évolution des *Hildocerataceae* est caractérisée par deux tendances principales:

1. Lorsque l'on peut suivre un continuum évolutif, on constate que les espèces évolutives donnent naissance à des espèces involutes et que les variations de l'ornementation s'opèrent souvent de manière palingénétique.

2. Les changements «fondamentaux», marqués par l'apparition de groupes réellement nouveaux, sont en revanche discontinus et se produisent de manière protérogénétique: un groupe évolué involute donne naissance à un nouveau groupe, évolué, montrant une ornementation primitive (\pm homéomorphe de celle des ancêtres de ses propres ancêtres).

Cette remarque préliminaire étant faite, voyons ce qui se passe chez les *Bouleiceratinae*:

Depuis l'ouvrage de THEVENIN (1908) personne n'a remis en question la position systématique de cette sous-famille: tout le monde est d'accord sur le fait qu'il s'agit d'*Hildocerataceae*. Tout le monde est également d'accord que les ancêtres de cette sous-famille doivent être cherchés au Domérien. Les avis commencent à diverger sur l'origine précise du genre *Bouleiceras*. Ce genre a l'avantage de montrer des caractéristiques ontogéniques claires: stade juvénile tuberculé, stade adulte lisse, coquille moyennement involute. Son origine doit donc être cherchée chez un *Hildocerataceae* domérien montrant une tuberculation périombilicale. Un seul genre peut être pris en considération: c'est *Tauromeniceras* qui groupe des formes évolutives, tuberculées et costulées. C'est le seul *Arieticeratinae* dont la suture est bouleiceratitique (cf. FUCINI 1930, IV, pl. X, fig. 6). *Tauromeniceras* donne naissance aux *Bouleiceras* par variation morphologique palingénétique (disparition de l'ornementation tuberculée au stade adulte) et par accentuation de l'involution. Poursuivons: si la sous-famille des *Bouleiceratinae* est monophylétique et constitue un continuum évolutif, on devrait constater que les descendants de *Bouleiceras* sont involutes et éventuellement dépourvus de tuberculation juvénile. Un seul genre est quasiment homéomorphe de *Bouleiceras* dans la morphologie adulte: c'est le genre *Nejdia*, dont la suture est bouleiceratitique (comparer la forme figurée dans GUEX 1972 avec le *Bouleiceras* de THEVENIN 1908, pl. II, fig. 10). *Nejdia* peut être décrit comme un *Bouleiceras* involute, dépourvu de tuberculation juvénile (perte de la tuberculation par palingénèse). Prenons main-

tenant un individu appartenant au genre *Nejdia* (celui qui est illustré dans GUEX 1972 s'y prête particulièrement bien) et faisons lui subir quelques modifications: accentuons son caractère involute, renflons ses tours et creusons lui des sillons ventraux de part et d'autre de la carène. Sans en modifier le tracé sutural nous obtenons une magnifique *Frechiella*. Pour terminer, il semble évident que les descendants des *Frechiella* sont les *Paroniceras*. Nous ne pensons pas que ce point de vue sera contesté: ces deux groupes ne diffèrent que par la présence des sillons ventraux chez le premier. Certains *Paroniceras* montrent un léger méplat ventral qui rappelle l'existence de ces sillons, d'autres sont carénés (*Oxyparoniceras* gen. n.), d'autres encore ont une aire ventrale parfaitement arrondie.

Jusqu'ici nous avons omis de parler des *Leukadiella*. La morphologie adulte d'une *Leukadiella* est très proche de celle d'un *Bouleiceras* juvénile (nette tendance à la tuberculation latérale); son appartenance aux *Bouleiceratinae* est assez évidente, bien qu'en l'occurrence il y ait un petit problème: à l'heure actuelle on ne connaît pas de *Leukadiella* dans la zone à *Falciferum*. Si tel était le cas il n'y aurait aucun doute quant à une liaison directe entre ce genre et les *Bouleiceras*: c'est bien l'opinion que nous avons, mais il faut en souligner le caractère hypothétique. Tout d'abord, le fait qu'on n'ait pas trouvé le genre *Leukadiella* dans la zone à *Falciferum* ne prouve absolument pas qu'il en soit réellement absent. Ceci pour les raisons suivantes: les *Leukadiella* sont très rares et la plupart des descriptions qui s'y rapportent on trait à du matériel provenant d'Italie ou de Grèce. Or, tant en Italie qu'en Grèce, les strates de la zone à *Falciferum* sont très peu fossilifères: il est clair qu'un genre très rare a peu de chances d'être trouvé dans des niveaux peu fossilifères.

D'un point de vue phylogénétique il faut encore souligner que *Leukadiella* constitue un cas curieux: l'évolution de la lignée *Tauromeniceras* → *Bouleiceras* → *Nejdia* → *Frechiella* → *Paroniceras* → *Oxyparoniceras* est caractérisée par une variation morphologique continue, palingénétique. *Leukadiella* montre au contraire un net caractère protérogénétique par rapport à *Bouleiceras*.

Oxyparoniceras gen.n.

Espèce-type: *Oxyparoniceras telemachi* (RENZ).

Diagnose: *Bouleiceratinae* involute à tours ogivaux, carénés ou non.

Rapports et différences: Se distingue de *Paroniceras* par les tours ogivaux et non arrondis.

Extension stratigraphique: Zones à *Thouarsense* et *Insigne* (Toarcien supérieur).

Discussion: Le genre *Paroniceras*, dans son acception habituelle, groupe deux types morphologiques distincts: le premier contient les formes à tours arrondis; le deuxième contient celles qui ont des tours ogivaux. On pourrait hésiter à distinguer taxonomiquement ces deux groupes si leur extension verticale était la même, mais ça n'est pas le cas: les formes à tours arrondis apparaissent sensiblement plus tôt que celles à tours ogivaux. Il est donc utile d'introduire un nom nouveau pour classer les formes de ce deuxième groupe.

Conclusions

1. Les *Bouleiceratinae* sont une sous-famille homogène et monophylétique dérivant des *Arieticeratinae* (*Tauromeniceras*).

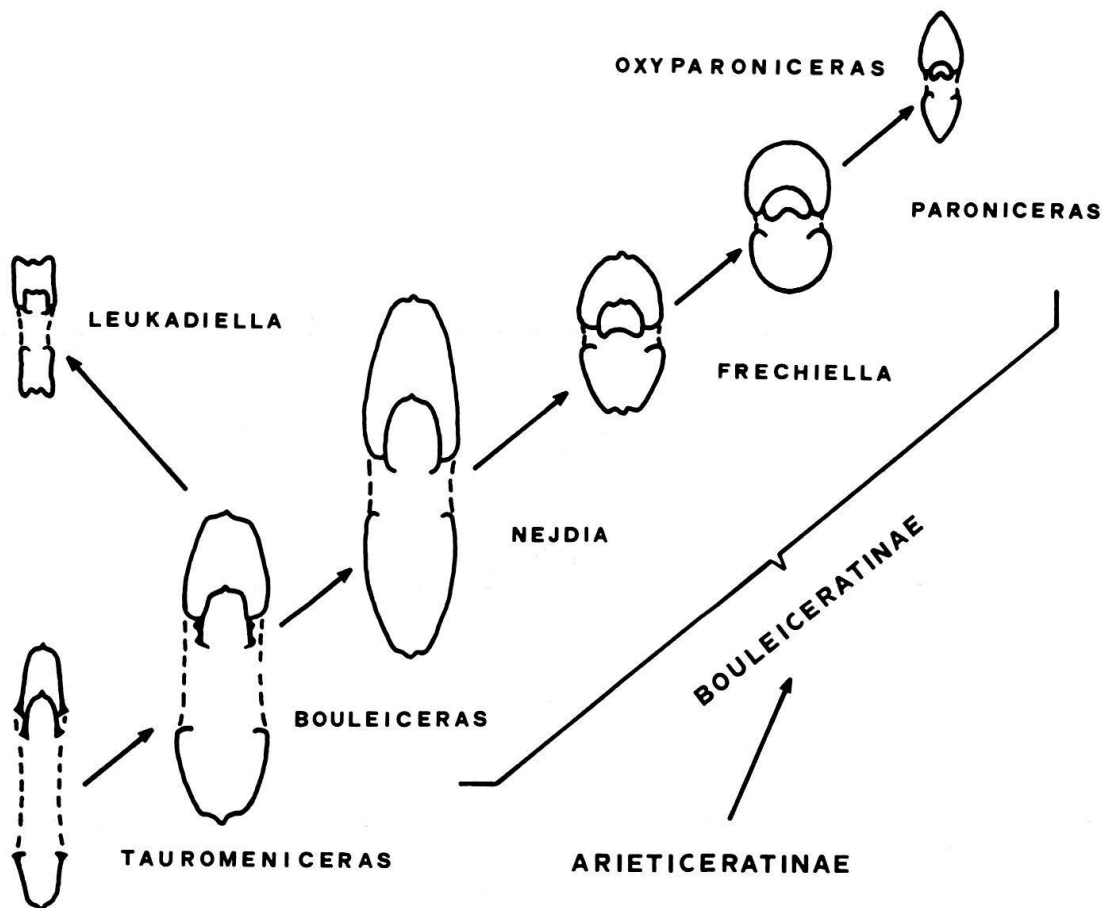


Fig. 2. Illustration schématique de la phylogénèse présumée des *Bouleiceratinae* (cf. texte). Sans échelle.

2. Un groupe nouveau de «*Paroniceras*» s'individualise au Toarcien supérieur: Il s'agit de formes oxycônes. Ces formes sont classées ici dans un genre nouveau: *Oxyparoniceras* gen. n.

BIBLIOGRAPHIE

- ARKELL, W.J. (1952): *Jurassic ammonites from Jebel Tuwaiq, Central Arabia*. Phil. Trans. r. Soc. London (B) 236.
- DEAN, W.T., & al. (1961): *The Liassic ammonites zones*. Bull. brit. Mus. nat. Hist. Geol. 4.
- FUCINI, A. (1930): *Fossili domeriani dei Dintorni di Taormina (IV)*. Paleont. ital. 30.
- GALLITELLI, M.F. (1970): *Ammoniti e stratigrafia del Toarciano umbromarchigiano*. Boll. Soc. paleont. ital. 8.
- GUEx, J. (1972): *Sur l'âge et la position systématique du genre Nejdia (Arkell)*. Bull. Lab. Géol. Univ. Lausanne 201.
- (1973a): *Aperçu biostratigraphique sur le Toarcien inférieur du Moyen-Atlas marocain*. Eclogae geol. Helv. 66/3.
- (1973b): *Observations sur la répartition biostratigraphique des ammonites du Toarcien supérieur de l'Aveyron (France)*. Bull. Soc. vaud. Sci. nat. 71/9.
- HOWARTH, M.K. (1973): *Lower jurassic (Pliensbachian and Toarcian) Ammonites*. In: *Atlas of Paleobiology*. A. Hallam edit., Elsevier.
- MOUTERDE, R., & al. (1971): *Le Domérien supérieur dans le subbétique central*. Cuad. Geol. Iberica 2.
- RENZ, C. (1912): *Neuere Fortschritte in der Geologie und Paläontologie Griechenlands*. Z. dtsh. geol. Ges. 64/4.
- THEVENIN, A. (1908): *Paléontologie de Madagascar, Fossiles liasiques*. Ann. Paléont. 3.
- WENDT, J. (1966): *Revision der Ammonitengattung Leukadiella*. Neues Jb. Geol. Paläont. Abh. 125.